

Echos de la Forêt



Association forestière
VALLÉE ST-MAURICE



Le Concours de photos de l'AFVSM est de retour !

L'Académie les Estacades, une école où les élèves s'enracinent dans la culture forestière !

Les nouveautés dans les visites forestières en 2020

MOT DE LA DIRECTRICE	03
AFVSM	
AVIS À NOS MEMBRES ET PARTENAIRES, IMPLIQUEZ-VOUS DURANT LE MOIS DE L'ARBRE ET DES FORÊTS !	04
L'AFVSM est à la recherche de bénévoles qui travaillent en forêt ou dans la transformation du bois	04
FAITES CONNAISSANCE AVEC NOS NOUVELLES EMPLOYÉES À L'ASSOCIATION !	05
PARTICIPEZ À LA DEUXIÈME ÉDITION DE NOTRE CONCOURS DE PHOTOS !	06
L'ACADÉMIE LES ESTACADES, UNE ÉCOLE OÙ LES ÉLÈVES S'ENRACINENT DANS LA CULTURE FORESTIÈRE !	08
REMERCIEMENTS À LA BOUTIQUE ÉCOGRIFFE	09
LES NOUVEAUTÉS DANS LES VISITES FORESTIÈRES EN 2020	10
NE RATEZ PAS LA PROCHAINE RANDONNÉE DÉCOUVERTE À LA TUQUE !	10
ACTUALITÉ	
LA FILIÈRE MYCOLOGIQUE DE LA MAURICIE ET LE COLLÈGE LAFLÈCHE S'ASSOCIENT POUR DÉVELOPPER L'OFFRE DE FORMATIONS DANS LE SECTEUR DES CHAMPIGNONS ET DES COMESTIBLES FORESTIERS NORDIQUES	11
Une récolte triplée pour le Jardin des noix	12
Trois-Rivières durable, plus que jamais impliqué dans son milieu !	13
TÉMOIGNAGE	
TÉMOIGNAGE D'UNE PASSIONNÉE : MYRIAM POIRIER	14
VILLÉGIATURE	
DÉCOUVRIR LA FORÊT AVEC LES POURVOIRIES DE LA MAURICIE	16
50 ANS POUR LE PARC NATIONAL DE LA MAURICIE	17
CULTURE FORESTIÈRE	
ÉLOGE DES GRANDS ARBRES	18
ENVIRONNEMENT	
INVITATION À DÉCOUVRIR LA PLATEFORME WEB PHARECLIMAT	21
PLANTNET : UNE APPLI DE RECONNAISSANCE DE PLANTES TESTÉE PAR L'AFVSM	21
COMMENT TUER UN ARBRE	22
PRODUITS FORESTIERS NON LIGNEUX	
UNE SUCRÉE DE BELLE HISTOIRE À RACONTER ET À CÉLÉBRER	23

L'Association forestière de la Vallée du Saint-Maurice (AFVSM) est un organisme à but non lucratif, fondé en 1990, succédant à l'Association forestière mauricienne, fondée en 1943. Sa mission est de sensibiliser les gens à l'importance de la forêt, promouvoir l'aménagement et l'utilisation rationnelle des ressources du milieu forestier, éduquer les jeunes aux valeurs du milieu forestier et au développement durable des forêts. Elle incite et encourage l'harmonisation des relations entre les différents utilisateurs de la forêt.

Pour y arriver, l'AFVSM organise plusieurs activités : des animations jeunesse, des conférences, des visites forestières ouvertes au grand public, des événements annuels rassemblant les intervenants du milieu forestier régional.

Chaque année, plus de trois mille jeunes bénéficient des services d'animation offerts par l'AFVSM, environ 500 personnes participent aux visites forestières et quelques centaines de gens assistent aux conférences, colloques et congrès. L'AFVSM compte environ 650 membres qui s'impliquent à leur façon et participent aux activités. Ils proviennent de divers milieux : industriel, gouvernemental, municipal, de l'éducation, autochtone, des zecs, pourvoiries et réserves fauniques, de la forêt privée, du grand public, chasseurs, pêcheurs et sympathisants de la forêt. Il en coûte 10 \$ par an pour être membre et ainsi bénéficier de nombreux avantages dont cette revue et des rabais sur nos visites forestières.

Le conseil d'administration de l'AFVSM

Éric Couture, président
Justin Proulx, vice-président
Gilles Renaud, vice-président
Jacques Guillemette, trésorier
Pierre Boudreau, secrétaire
Benoit Houle Bellerive
Jean-Denis Toupin
Luc Richard
Marco Adamczewski
Miriane Tremblay
Myriam Poirier
Philippe Boutin
Pierre Bordeleau
Pierre Laliberté

L'équipe de l'Échos

Édition :
Jean-René Philibert

Rédaction :
Angéline Fourchaud
Jean-René Philibert
Hélène Bélanger
Sarah-Eve Doucet

Photos de la couverture :
pxhere

Pour plus d'information
www.afvsm.qc.ca



Association forestière
VALLÉE ST-MAURICE

*Nous reconnaissons l'aide financière du
ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, via
le programme d'aide à la culture forestière au
Québec*

Forêts, Faune
et Parcs
Québec



Angéline Fourchaud

Au moment où j'écris ces lignes, nous sommes en pleine gestion de crise à cause de la Covid-19. Si quelqu'un m'avait dit un jour que j'aurais à gérer ce genre de situation au cours de ma carrière, je ne l'aurais certainement pas cru ! Cela étant dit, la Covid est là, nous devons faire avec et faire au mieux malgré les conditions que cette pandémie nous impose. Un seul mot d'ordre : s'adapter ! En effet, nous devons tous nous adapter à la situation qui change de jour en jour.

En ce qui concerne nos activités, toutes nos animations d'ateliers dans les écoles sont suspendues. En temps normal, nous aurions dû rencontrer au cours des deux semaines de fermeture des écoles (du 16 au 27 mars) environ 180 jeunes du primaire et 170 jeunes du secondaire. Notre randonnée découverte du 21 mars a aussi été annulée. Évidemment, à l'interne, plusieurs réunions et formations ont été remises à plus tard. Pour le moment, le reste de nos activités demeurent. Je vous invite d'ailleurs à consulter le cahier de nos visites forestières 2020 et leurs nouveautés. Nous verrons au fur et à mesure si nous devons nous ajuster.

Sur une note plus positive, je tiens à vous informer que l'année 2020 est une année anniversaire pour notre Association forestière puisque nous fêterons les 30 ans de l'AFVSM le 31 août prochain. En effet, c'est le 31 août 1990 que les lettres patentes étaient enregistrées. Pour souligner cet anniversaire, une activité particulière sera proposée à l'occasion de notre congrès annuel en novembre 2020.

Dans un tout autre registre, nous avons terminé l'année 2019 avec le souhait de mettre en œuvre une réflexion quant à l'avenir de l'AFVSM. Ce souhait est en train de s'exhausser puisque l'équipe et le Conseil d'administration ont débuté un travail de planification stratégique au mois de février. Cet exercice va continuer au cours des prochaines semaines et nous espérons bien pouvoir vous dévoiler, à l'automne, les résultats de notre travail.

Je vous remercie, chers lecteurs, d'être fidèles à notre Association forestière, je vous souhaite une bonne lecture de cet Échos et j'espère que nous aurons bientôt l'occasion de nous revoir et de reprendre nos activités.

Association forestière VALLÉE ST-MAURICE

Membres Corporatifs

Bois et forêts

Forêts, Faune et Parcs Québec, WestRock, Le Nouvelliste (LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE)

Platine

résolu Produits forestiers, REMABEC

Or

ARBEC, Forstaria CHB Ltée

Argent

FE, InnoFibre ST-MAURICE, LEBHER, Kruger, Domtar, Barretto, Ministère de la Forêt

Bronze

SOLIFOR, Sépaq, ÉCOLE FORESTIÈRE DE LA TUQUE, ZEC

Avis à nos membres et partenaires, impliquez-vous durant le Mois de l'arbre et des forêts !

Par Jean-René Philibert, AFVSM

Chaque année, l'AFVSM présente un cahier spécial d'une douzaine de pages dans le quotidien Le Nouvelliste afin d'informer la population sur les activités prévues en mai à l'occasion du Mois de l'arbre et des forêts (MAF). Le cahier est aussi l'occasion pour le lecteur d'en apprendre davantage sur le dynamisme de la Mauricie en ce qui a trait à la villégiature, la conservation, l'aménagement forestier, la gestion faunique, la transformation du bois et autres activités relatives à la forêt. À ce propos, nous rappelons à nos partenaires qui souhaitent contribuer au contenu informatif du cahier ou soutenir sa publication par l'achat de publicité que la date limite pour la remise de leurs articles et contenus publicitaires est le 13 avril. Les documents doivent être envoyés à : communication@afvsm.qc.ca.

Par ailleurs, nous invitons tous nos membres à lire le cahier dont la parution est prévue pour le samedi 25 avril. Il leur permettra, entre autres choses, de prendre connaissance des activités de distribution de plants d'arbres qui sont organisées dans de nombreuses municipalités de la région. En ajoutant à ces distributions celles qui auront cours dans les écoles ou pour certaines initiatives d'organismes communautaires, nous estimons qu'environ 38 800 plants seront offerts gratuitement à la Mauricie par le ministère de la Forêt de la Faune et des Parcs durant le MAF. Nous rappelons que l'AFVSM sert d'intermédiaire entre le ministère et les divers organismes pour la remise de ces plants, ce qui est une tâche colossale ! La réception des commandes va bon train et notre collègue Hélène veille à valider chacun des projets en fonction des quantités de plants disponibles pour chacune des 13 essences offertes.



L'AFVSM est à la recherche de bénévoles qui travaillent en forêt ou dans la transformation du bois

Par Jean-René Philibert, AFVSM

L'AFVSM est à la recherche de volontaires œuvrant en forêt ou dans la transformation du bois pour aider à guider des groupes scolaires lors de la journée « Viens vivre la forêt » qui aura lieu en automne prochain. Chaque année, cet événement est l'occasion pour des étudiants du secondaire d'en apprendre davantage sur le milieu forestier et ses divers métiers. Les bénévoles pourraient donc mettre à contribution leur expertise afin de répondre aux questions des étudiants au cours de la journée.

L'événement se tiendra le mardi 29 septembre à la pépinière gouvernementale de Grandes-Piles. Les bénévoles seront appelés à diriger les groupes d'étudiants et leurs professeurs à travers divers ateliers de formation sur la forêt et les métiers qui en découlent. Ils accompagneront leur groupe respectif tout au long de la journée. Nous les invitons donc à profiter de l'occasion pour partager leurs savoirs, leurs compétences et leur passion !

Si vous êtes intéressés à offrir de votre temps lors de cette journée et ainsi participer à la promotion des métiers forestiers, veuillez contacter Sarah-Eve Doucet, responsable de notre programme éducatif secondaire.

Pour plus d'information : (819) 536-1001, poste 226 ou secondaire@afvsm.qc.ca



Faites connaissance avec nos nouvelles employées à l'Association !



Bonjour, je m'appelle Sarah-Eve et je travaille à l'Association depuis l'automne dernier. Certains d'entre vous ont eu l'occasion de me rencontrer, que ce soit lors de visites forestières ou de notre congrès annuel de 2019. Je veux toutefois profiter de la nouvelle saison d'activités qui s'amorce pour me faire mieux connaître de tous et toutes.

Dès mon enfance, mes étés ont été employés à faire du canot-camping ici même en Mauricie. J'ai grandi dans un petit quartier résidentiel de Pointe-du-Lac tout près d'un boisé! J'y ai rapidement découvert une passion pour la forêt et tout ce qu'elle renferme. J'ai aussi intégré très jeune des valeurs liées au respect de l'environnement. Ces valeurs m'ont motivée à approfondir mes connaissances des services rendus par les écosystèmes.

Ma soif de connaissance en la matière m'a fait entreprendre des études en géographie, études que j'ai terminées en 2019 en obtenant mon diplôme de géographe à l'Université du Québec à Rimouski. Ce domaine m'a donné une vision globale de l'importance de toutes les composantes de l'environnement, afin d'y comprendre le fonctionnement et les interactions complexes de nos écosystèmes. Ma formation m'a également permis d'étudier les espèces végétales indigènes du Québec, ce qui s'avère maintenant fort utile pour faire l'identification des arbres lors des randonnées découvertes. En effet, après l'exil pour mes études, je souhaitais revenir en Mauricie et l'emploi à l'AFVSM m'en a donné l'opportunité.

Dans le cadre de mon baccalauréat, j'ai eu la chance de faire un stage en tant que chargée de projet dans une entreprise qui fait des sentiers en forêt. Cette expérience m'a montré à quel point j'aime voir des projets se réaliser, et je suis très heureuse que mon emploi à l'AFVSM touche à la gestion de projets. Les visites forestières sont d'ailleurs un bon exemple des projets sur lesquels je travaille pour vous faire découvrir les nombreuses facettes du milieu forestier!

J'ai également acquis beaucoup d'expérience en monitorat lors de mes emplois en camps de vacances et camps de jour ainsi qu'en animation en faisant des activités scientifiques dans les écoles. M'occuper du programme éducatif au secondaire me procure ainsi beaucoup de plaisir ! N'oubliez pas de jeter un coup d'œil au livret accompagnant cette revue pour avoir toute l'information sur nos visites !

Bonjour, je m'appelle Hélène. Je suis la toute dernière recrue de l'Association forestière de la Vallée du Saint-Maurice. En janvier dernier, c'est avec grand plaisir que j'ai intégré une équipe dynamique. J'y travaille à titre d'agente de développement du programme éducatif primaire. À ce mandat s'ajoutent toutefois de nombreux projets comme celui de coordonner la distribution des plants d'arbres qui aura lieu en mai prochain pendant le Mois de l'arbre et des forêts.



Je suis enthousiaste à l'idée de pouvoir vous partager mes expériences et connaissances acquises au long de mon parcours professionnel. J'ai enseigné une douzaine d'années à l'École Forestière de la Tuque en Arboriculture/élagage. Je serai donc ravie de vous faire part de mes trucs et conseils pour identifier les principaux arbres du Québec et savoir comment en prendre soin. Plus généralement, je pourrai vous communiquer divers renseignements sur la forêt et son aménagement durable. Je serai sûrement tentée d'y ajouter quelques informations sur les plantes forestières puisque j'ai enseigné une dizaine d'années l'horticulture, la production horticole et la fleuristerie à l'École d'agriculture de Nicolet.

Ce que je souhaite le plus vous transmettre, c'est ma passion pour la forêt et la nature. En témoignent les nombreuses activités de plein air que j'ai accomplies en Mauricie ou à l'étranger (chemin de Compostelle, GR 20 en Corse, Mont Washington...). Ces activités m'ont permis de pleinement découvrir les bienfaits de la nature. En randonnée pédestre, en raquette ou lors de visites forestières, j'ai bien hâte de faire votre connaissance ! Comme on le dit : « Il n'y a pas de wifi en forêt, mais je vous assure que la connexion y est meilleure ! »



« Ma forêt, mon arbre et moi »

Participez à la deuxième édition de notre concours de photos !

Par Jean-René Philibert AFVSM

À la suite de l'engouement suscité l'année dernière par notre concours de photos, nous avons décidé d'en proposer une deuxième édition qui a cette fois pour thème : « Ma forêt, mon arbre et moi ».

Depuis le 28 février et ce, jusqu'au 8 mai prochain, vous êtes invités à nous soumettre des photos qui illustrent un arbre, un paysage ou un site forestier auxquels vous êtes attachés. Ce peut être pour des raisons esthétiques, pour un souvenir qu'il vous rappelle ou simplement parce qu'il fait partie de votre quotidien. Afin de participer au concours, il suffit de remplir le formulaire prévu à cet effet sur notre site web au www.afvsm.qc.ca et d'y joindre vos photos en format JPEG.

En mai prochain, à l'occasion du Mois de l'arbre et des forêts, un jury constitué de deux photographes professionnels et d'un membre de l'AFVSM évaluera les photos soumises selon les critères suivants : leur respect du thème, leur qualité technique et esthétique et leur originalité. Les sept finalistes retenus pour l'une de leurs photos auront droit à un abonnement gratuit d'un an à l'AFVSM.

Gagnant(e) du concours

Le gagnant ou la gagnante recevra le Grand prix du jury, soit deux cartes annuelles Parcs nationaux du Québec offertes par la Sépaq d'une valeur totale de 158\$. Ces cartes donnent chacune un accès individuel illimité d'un an à tous les parcs nationaux du Québec ! (Les cartes doivent être activées avant le 1^{er} juillet 2020). En plus de cet accès gratuit aux 24 parcs nationaux répartis un peu partout sur le territoire

québécois, les cartes confèrent plusieurs avantages ou rabais pour le camping, les boutiques Sépaq, divers sites touristiques du Québec et bien plus ! Pour de plus amples renseignements sur les avantages exclusifs offerts par les cartes annuelles Parcs nationaux du Québec, allez au : www.sepaq.com.

Coup de cœur

Les photos des autres finalistes seront présentées sur notre page Facebook et soumises aux coups de cœur du public. Le finaliste dont la photo obtiendra le plus de clics « J'aime » ou « J'adore » recevra le Prix coup de cœur, soit une carte d'entrée Découverte Parcs Canada Famille d'une valeur 140\$. Cette carte vous ouvre une porte sur l'histoire, la nature et la découverte d'un océan à l'autre ! La carte est valide pour 12 mois et donne l'accès à un véhicule avec une famille/groupe pouvant compter jusqu'à sept personnes. Pour les amateurs de forêt, certains lieux historiques comme Les forges du Saint-Maurice ou le fort Chambly seront prisés pour leurs arbres centenaires. Une mention spéciale pour le lieu historique national d'Obadjiwan – Fort-Témiscamingue et sa forêt enchantée dont les falaises sont colonisées par une merveilleuse pinède à pins rouges. L'extrémité sud-ouest de l'escarpement est occupée par une cédrière sèche à thuyas de l'Ouest (occidental). Il s'agit d'un peuplement pur et centenaire, unique dans le parc et peu commun au Québec.

Les règlements détaillés du concours sont sur le site web de l'AFVSM au www.afvsm.qc.ca. N'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples informations.

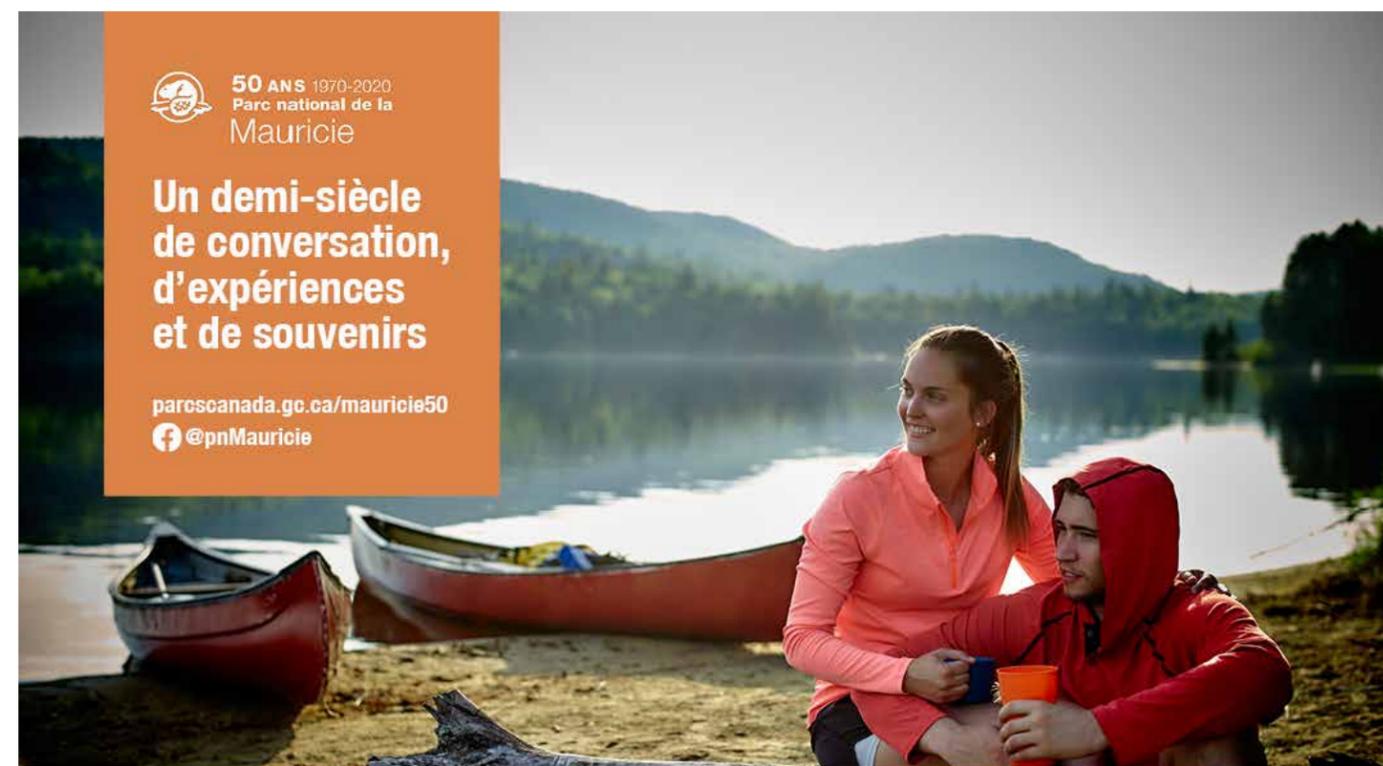


Sépaq

50 ANS 1970-2020
Parc national de la
Mauricie

Un demi-siècle
de conversation,
d'expériences
et de souvenirs

parcscanada.gc.ca/mauricie50
@pnMauricie



L'Académie les Estacades, une école où les élèves s'enracinent dans la culture forestière !

Par Jean-René Philibert AFVSM

Comme vous le savez sûrement, l'AFVSM est très active auprès des élèves des écoles primaires et secondaires de la Mauricie. Au quotidien, nous nous efforçons de leur transmettre des connaissances forestières, de les sensibiliser à l'importance des arbres et de leur faire découvrir divers métiers en lien avec la forêt. Parmi les différents établissements que nous fréquentons, plusieurs se démarquent par leurs nombreuses initiatives relatives à la forêt, la nature et l'environnement.

Aujourd'hui, nous voulons prendre le temps de souligner une école particulièrement dynamique à cet égard. L'Académie des Estacades a travaillé à divers projets éducatifs forestiers aux cours des dernières années dont le rallye printanier que nous soutenons par le biais du Fonds Mauricie capitale forestière canadienne (MCFC). Ce rallye annuel s'intègre aux nombreuses activités organisées par le Comité environnement, un comité constitué d'élèves qui ont à cœur de sensibiliser leurs collègues et le corps enseignant aux enjeux environnementaux. Ils sont généralement six à se réunir ainsi les mardis midi pour planifier et réaliser diverses activités de sensibilisation. L'AFVSM a rencontré trois d'entre eux pour discuter de leur travail.

Kevin est particulièrement fier du colloque tenu en novembre dernier durant lequel une cinquantaine d'étudiants se sont regroupés pour discuter de politiques environnementales. « Il y avait plusieurs écoles impliquées dont les Pionniers, Chavigny, le Séminaire Saint-Joseph, le Tremplin et l'Escale. » Marjolaine ajoute que le colloque était non seulement l'occasion d'avoir des conférences de spécialistes en environnement, mais il permettait aussi de découvrir les projets environnementaux d'autres écoles tout en



De gauche à droite : Laurence, Marjolaine et Kevin du Comité environnement et Cynthia de l'Escouade verte. Photo AFVSM.

présentant les leurs comme celui de compostage ou celui de récupération des piles.

Karine Champoux, superviseure du comité et Technicienne de travaux pratiques aux Estacades, explique ensuite les diverses initiatives thématiques organisées par le comité au cours de l'année scolaire. Des gâteries cuisinées à l'école étaient par exemple offertes à l'Halloween, des décorations écologiques étaient réalisées pour Noël, une chasse aux cocos sera organisée pour Pâques... Laurence souligne pour sa part que le Comité environnement travaille déjà en vue du rallye printanier 2020 qui aura lieu en mai à l'occasion du Mois de l'arbre et des forêts. « Pour l'occasion, nous aimerions peut-être inviter des élèves d'écoles primaires environnantes », précise-t-elle.

Ce rallye permet aux élèves d'en apprendre davantage sur la forêt et sur les arbres qui croissent sur le terrain de l'école. Ces arbres ont été inventoriés il y a cinq ans à des fins éducatives par l'École forestière de La Tuque. Chaque année, d'autres arbres se sont ajoutés aux 80 arbres présents lors de l'inventaire. En

comptant les 22 gros arbres plantés dans le but de réduire les îlots de chaleurs et les 30 arbres et arbustes plantés pour leurs propriétés comestibles, l'inventaire s'élève maintenant à 132 arbres auxquels s'ajoute une multitude de fleurs vivaces.

Ces ajouts ont été accomplis par l'Escouade verte, une initiative étudiante qui regroupe des volontaires provenant d'au moins huit différentes classes impliquées. Cynthia fait partie de cette escouade. Elle insiste sur le fait que leurs activités sont orientées vers des actions concrètes. « L'Escouade verte, c'est lorsqu'on sort dehors durant nos heures de cours pour faire des tâches comme ramasser les mauvaises herbes ou ramasser des branches. » Elle mentionne

« J'aime parler d'environnement parce que je tiens à préserver notre qualité de vie et des habitats propres. »

- Marjolaine

« Il ne faut pas avoir peur de s'impliquer. On voit des améliorations apportées par notre comité et c'est gratifiant! »

- Kevin

alors la formation que nous leur avons donnée l'année dernière afin d'y apprendre à bien planter des arbres. « Nous avons pu mettre en pratique cette formation lorsque nous avons pris l'autobus pour aller faire une plantation à la tourbière Red Mill », raconte-t-elle avec enthousiasme.

Mme Champoux complète la rencontre en indiquant que les diverses tâches réalisées par l'Escouade verte et le Comité environnement sont des occasions de discuter de choix de carrière, de jardinage et d'environnement. Elles permettent d'apprendre dans l'action concrète, de créer des liens plus forts entre les élèves et les membres du personnel et d'augmenter l'autonomie et l'estime personnelle des élèves.

« Je m'implique surtout dans le comité pour réduire les bouteilles et sacs en plastique. Cela dit, je marche en forêt été comme hiver et j'aime en apprendre sur les arbres ! »

- Laurence

« Avec l'Escouade verte, on apprend beaucoup sur les arbres et comment en prendre soin. Aussi, j'aime aller dehors ! »

- Cynthia

Remerciements à la boutique Écogriffe

L'Association forestière Vallée du Saint-Maurice remercie de tout cœur l'entreprise Écogriffe pour son généreux don de fourrures à des fins éducatives. Ce don permet aux élèves du primaire de la Mauricie de se familiariser avec plus d'une dizaine d'espèces fauniques dont ils peuvent désormais voir et toucher les pelages pour apprendre à les différencier. L'observation des fourrures vient s'ajouter à celle de bois d'original et de cerf, de piques de porc-épic, de crânes, d'empreintes et d'autres éléments qui permettent de mieux connaître la faune de la région. Nous tenons aussi à souligner que l'entreprise Écogriffe, située au 1652 avenue Saint-Marc à Shawinigan, adhère à un ensemble de valeurs et d'idéaux que nous partageons en préconisant l'utilisation durable et responsable des ressources naturelles. Pour plus d'informations sur les activités de cette entreprise allez au www.ecogriffe.com.



Oyez! oyez! pour découvrir les nouveautés des visites forestières 2020, c'est par ici ! Les nouveautés dans les visites forestières en 2020

Par Sarah-Eve Doucet, AFVSM

Chaque année, nous voulons organiser des visites qui soient intéressantes, amusantes, et éducatives. Conséquemment, nous portons une grande attention à vos évaluations et suggestions des années passées. Certaines nouveautés de la saison 2020 proviennent donc directement de vos suggestions !

C'est le cas de la visite d'Aliksir, une entreprise qui fait des huiles essentielles à Grondines. À cette visite s'ajoutera en après-midi celle de deux forêts privées dans lesquelles nous pourrions marcher afin d'y découvrir les diverses facettes de l'aménagement forestier.

Autre nouveauté, nous aurons droit à une visite spéciale de la réserve faunique du Saint-Maurice durant laquelle nous pourrions en apprendre davantage sur la gestion faunique. Évidemment, nous en profiterons pour marcher en forêt et apprécier le site des chutes Dunbar !

Nous aurons enfin l'opportunité cette année de visiter Xylocarbone, une usine qui produit du biocarbone, en alliant respect de l'environnement et économie circulaire. La même journée, nous irons à la pépinière gouvernementale de Grandes-Piles, qui accepte de nous ouvrir ses portes pour y découvrir les secrets de la production de plants.

Une nouvelle sortie mycologique est prévue cette saison, mais nous comptons lui donner une tournure différente des années précédentes. Effectivement, nous aurons la chance de goûter le fruit de nos efforts en dînant en forêt.



Nous irons également visiter l'usine de Produits Forestiers Mauricie, qui œuvre dans la transformation primaire du bois. Couplé à cette visite, nous irons marcher dans la forêt privée de Produits Forestiers Résolu, une forêt aménagée pour fournir l'usine en bois.

Bien que nous ayons certaines nouveautés, nous continuons aussi à vous offrir la visite de lieux que vous aimez et souhaitez revoir d'année en année ! Nous retournerons donc à la Maison Symphonique de Montréal, à la pourvoirie Hosanna, à la Seigneurie du Triton, ainsi qu'à l'usine Domtar de Windsor.

Certains ajustements ont été faits et d'autres pourraient survenir dans ce contexte d'incertitude lié à la Covid-19. Le cas échéant, nous vous en informerons rapidement par courriel et via nos pages web et Facebook.

Au plaisir de vivre ces belles journées avec vous !

Ne ratez pas la prochaine Randonnée découverte à La Tuque!

Où ? ➡ À la Forêt d'enseignement et de recherche de l'École forestière de La Tuque

Quand ? ➡ Le samedi 30 mai prochain

À quelle heure ? ➡ De 13h30 à 15h30

Les inscriptions sont obligatoires, car le nombre de places est limité. Ne ratez pas votre chance de participer à cette activité qui promet d'être très instructive! Pour vous inscrire et avoir de plus amples informations, contactez Hélène au 819 536-1001 poste 228 ou par courriel à primaire@afvsm.qc.ca.

Pour vous tenir informés des Randonnées découvertes, suivez-nous sur Facebook ou sur la page d'accueil de notre site web !



La Filière mycologique de la Mauricie et le Collège Laflèche s'associent pour développer l'offre de formations dans le secteur des champignons et des comestibles forestiers nordiques

Par Patrick Lupien, Coordonnateur de la Filière mycologique de la Mauricie

Après avoir assumé pendant plusieurs années la gestion et le développement du programme de formation et de spécialisation dans le milieu des champignons et des comestibles forestiers, la Filière mycologique de la Mauricie développe, depuis janvier avec le Collège Laflèche, une offre de formations diversifiées en lien avec les comestibles nordiques des forêts de la Mauricie et du Québec.

S'inscrivant parfaitement dans la philosophie de partenariat participatif au sein du développement de la Filière, le Collège Laflèche additionnera l'expertise et les talents de ses gestionnaires et professeurs à cette grappe de praticiens et professionnels qui composent la Filière mycologique de la Mauricie.

Avec un nombre croissant d'adeptes et d'entrepreneurs souhaitant acquérir des compétences et développer leurs expertises dans les milieux de la cueillette, la gastronomie, le mycotourisme, la transformation et la distribution, le Collège Laflèche devient un allier de taille.

« Il y aura un bloc de formations qui s'adressera à une clientèle en emploi pour fin de spécialisation et un autre qui permettra au grand public de se familiariser avec le milieu des comestibles forestiers, tout ça en initiant une collaboration étroite au sein d'un comité de planification qui sera mis en place par les deux organisations » indique Patrick Lupien, coordonnateur de la Filière mycologique de la Mauricie.

Le Collège Laflèche y va également d'innovation dans la mise en place de ce partenariat. Souhaitant offrir aux étudiants des formations au goût de l'identité culinaire qui se développe dans toutes les régions du Québec et en particulier en Mauricie, le Collège pourrait notamment bonifier la formation en gestion



Monsieur Luc Pellerin, Directeur général du Collège Laflèche et monsieur Patrick Lupien, Coordonnateur de la Filière mycologique de la Mauricie

hôtelière ou en tourisme par exemple en intégrant les notions propres à la cuisine nordique.

« Ce partenariat est un élément innovant pour le Collège, car il permettra de bonifier l'offre de formation, d'initier nos diplômés au potentiel de la cuisine nordique et du même coup permettre l'utilisation de notre restaurant pédagogique dans différents projets de recherches et d'expérimentations culinaires » indique Luc Pellerin, directeur général du Collège Laflèche.

Les deux organisations sont emballées par cette opportunité de travailler ensemble, car chacune d'elle apporte à l'autre une combinaison d'éléments structurants profitables dans leur développement respectif à long terme et permettent à la Mauricie de se positionner avantageusement dans ce secteur en effervescence.



Note de l'éditeur : Pour ceux et celles qui ont déjà eu la chance de participer à la visite forestière « De bois et de noix », voici d'heureuses nouvelles de notre partenaire Yvan Perreault qui vous a fait visiter son verger de noix.

Une récolte triplée pour le Jardin des noix

Par Geneviève Quessy, La Terre de chez nous

SAINT-AMBROISE-DE-KILDARE — Le verger de noix nordiques implanté par les frères Alain et Yvan Perreault en 2007 dans Lanaudière est de plus en plus productif. La récolte s'est avérée deux fois plus prolifique que celle de l'année précédente.

« Les arbres sont encore petits, mais ils produisent de plus en plus. On est passés de 1 200 kg l'an dernier à plus de 3 200 kg de noix cette année. C'est presque le triple! Avec 1 000 arbres et une récolte de 30 kg par arbre, il est réaliste de penser qu'à terme, notre verger pourrait produire 30 000 kg de noix par année », estime Alain Perreault, propriétaire du Jardin des noix.

Situé à Saint-Ambroise-de-Kildare, le verger de 35 acres est planté de noyers noirs, de caryers ovales, de chênes et de châtaigniers, parmi d'autres arbres à noix nordiques du Québec. Cet été, une boutique-bistro a été inaugurée.

« L'agrotourisme nous amène énormément de clients. Sinon, on vend nos noix à des restaurateurs, des charcutiers et des chocolatiers. Dans certains cas, on offre leurs produits transformés chez nous; ça fait de belles collaborations », dit M. Perreault.

Nouvelle récolteuse

Autrefois réalisée à la main, la cueillette de noix de noyers noirs a été plus rapide cette année grâce à la nouvelle récolteuse. « On utilise d'abord un vibreur pour faire trembler l'arbre et faire tomber les noix. La récolteuse les ramasse ensuite par terre et les fait remonter dans une cage par roulement, tout en les effeuillant. »



Les noix passent dans la laveuse mécanique où elles sont brossées avec de l'eau. Photo : Geneviève Quessy

Des noix à cultiver au Québec

- Noix en cœur
- Noix de noyer noir
- Noix de caryer ovale
- Pacanes du nord
- Faînes de hêtre
- Châtaignes d'Amérique

Alain Perreault explique qu'il doit ensuite retirer le brou qui enveloppe la noix. « On se retrouve alors avec la moitié moins de volume. Les noix sont ensuite passées dans une laveuse mécanique qui les brosse avec de l'eau. »

Le nuciculteur entrepose ensuite les noix durant quelques mois, car elles ont besoin de mûrir encore avant d'être mangeables. « Les clients préfèrent souvent acheter les noix déjà écalées, alors on les casse autour du mois d'avril. Ici, on fait tout, de la culture au cassage, contrairement à d'autres gros producteurs de la région de Grenoble ou de la Californie, qui font sous-traiter les différentes étapes. C'est ça qui rend notre projet intéressant! »

Année charnière

Selon Giulio Neri, membre fondateur et président du Club des producteurs de noix comestibles du Québec, la culture des noix prend un virage intéressant. « L'année 2019 va être une année charnière. Depuis qu'on a fondé l'association au début des années 2000, le nombre d'amateurs et de producteurs qui produisent des noix du Québec va en grandissant », observe-t-il.

À l'heure actuelle, une dizaine d'agriculteurs cultivent des vergers de plus de 10 hectares, selon lui.

« Cette année, on en aura, des noix en stock, constate-t-il. Maintenant, il faudra penser à la commercialisation. Combien on vend ça, et comment? Il faudra que les producteurs travaillent ensemble. » Jusqu'ici, les ventes se font principalement à la ferme.

« Fonder une coopérative? J'aimerais ça », pense M. Neri.

Trois-Rivières durable, plus que jamais impliqué dans son milieu!

Par Cindy Provencher, 3R Durable

Depuis 2011, la Fondation Trois-Rivières durable œuvre sur le territoire de la Ville de Trois-Rivières comme organisme de conservation des milieux naturels.

Trois-Rivières durable est un organisme à but non lucratif qui vise à développer son milieu de vie de manière durable. Par la conservation des milieux naturels et l'accompagnement des acteurs de changement, nous assurons la promotion du développement durable afin de construire ensemble la ville de demain.

Nous avons acquis un total de 56 hectares (l'équivalent d'environ 78 terrains de football!), mais nous protégeons également 84 hectares en servitude de conservation.

Notre rôle comme organisme de conservation est de s'assurer que les terrains, qui sont d'une grande richesse écologique, demeurent intacts, et de prendre les mesures nécessaires au maintien de leur intégrité en cas de problématique.

Plusieurs projets émanent du volet conservation : élaboration d'une Stratégie de conservation des milieux naturels, construction d'une passerelle au-dessus de la rivière Millette, aménagements fauniques pour l'omble de fontaine dans deux cours d'eau du secteur Pointe-du-Lac, etc. Tous ces projets abondent dans le même sens, soit protéger et mettre en valeur les milieux naturels trifluviens. En effet, ces milieux naturels offrent de multiples services écologiques.

Trois-Rivières durable a également un volet sensibilisation et accompagnement au développement durable. Nous offrons une Certification en développement durable aux organismes et entreprises qui se démarquent par leurs actions et gestes durables dans le but de souligner les bons coups, de créer un réseau d'entreprises et organismes durables et de favoriser les échanges positifs.

D'autres projets permettent de sensibiliser et de former les acteurs de changement, entre autres le projet Enracinés dans nos milieux de vie. Ce dernier consiste à planter des arbres de bonne taille dans les cours d'écoles trifluviennes, tout en formant et sensibilisant les élèves aux bonnes pratiques de développement durable et à l'importance de préserver les arbres plantés. Depuis 2013, nous travaillons à la création d'îlots de fraîcheur dans les cours d'école



Photo : l'Escouad'Durable, un comité de bénévoles qui s'impliquent au sein de Trois-Rivières durable.

de la ville de Trois-Rivières. Le programme Enracinés dans nos milieux de vie a permis, à ce jour, de faire bénéficier 18 écoles de la présence de 188 arbres et arbustes fruitiers et autant d'intervenants des équipes-école de formés, 1 632 élèves impliqués directement pour le bénéfice de plus de 6 500 élèves, et quelques milliers de tonnes de CO2 captés.

Un des projets les plus rassembleurs et épatant de notre organisme est sans contredit la formation de l'Escouad'Durable, un comité de bénévoles qui s'impliquent au sein de Trois-Rivières durable de toutes sortes de manières : patrouille des milieux naturels en conservation, organisation d'événements, participation aux activités-bénéfices et aux projets, etc. Nous avons, dans notre Escouad'Durable, une trentaine de bénévoles qui s'impliquent ponctuellement selon leur disponibilité et leurs intérêts. Il s'agit, pour nous, d'une grande richesse et d'un signe d'engagement de la communauté locale au développement durable de son milieu.

Trois-Rivières durable, c'est un organisme dynamique, impliqué dans son milieu et qui souhaite collaborer avec les citoyens et les entreprises trifluviennes afin de mettre en place des initiatives durables, mais également de protéger ses milieux naturels. Joignez-vous à nous pour faire une réelle différence dans votre milieu de vie!

Cindy Provencher, Directrice
819 379-4487, poste 1
cindy@3Rdurable.org
3Rdurable.org
Facebook : @3RDurable



TÉMOIGNAGE D'UNE PASSIONNÉE

MYRIAM POIRIER

FÉDÉRATION DES POURVOIRIES DU QUÉBEC

Par Jean-René Philibert, AFVSM

Originnaire de la rive sud de Québec (Sainte-Agathe-de-Lotbinière), Myriam Poirier est doublement diplômée de l'Université Laval. Elle a d'abord fait un baccalauréat en biologie, suivi d'un autre en aménagement forestier; ce qui lui a permis de combiner sa passion pour la faune avec celle pour la forêt. À la sortie de ses études, après un travail intérimaire à l'Agence forestière des Bois-Francs, elle a trouvé un emploi à la Fédération des pourvoiries du Québec. Depuis près de deux ans, elle y exerce des activités de gestion intégrée des ressources et du territoire, principalement pour la région de la Mauricie où elle est représentante de l'Association des pourvoiries de la Mauricie. Nous l'avons rencontrée pour lui demander de nous expliquer en quoi consiste exactement ce travail, mais auparavant nous voulions mieux connaître ce qui l'a menée dans ce domaine.

AFVSM : Qu'est-ce qui vous a orienté vers le milieu forestier?

Myriam : Je viens d'une famille fortement ancrée dans la culture forestière. Mon père est entrepreneur forestier et travaille beaucoup auprès d'agriculteurs pour aménager leur boisé et faire de la remise en culture en forêt privée. Dès mon jeune âge, je l'accompagnais dans les machines pour me promener avec lui sur les terres et jouer au travers des branches. Mon grand-père, Réal Poirier, bûche encore tous les jours à 78 ans! Il est l'un des premiers membres du Syndicat des propriétaires forestiers de la région de Québec. Mon contexte familial était donc propice à développer un intérêt pour la forêt. En ce qui concerne mon attrait pour la faune, ça m'a toujours passionnée aussi loin que je m'en rappelle. Quand j'étais petite, le plus beau cadeau que ma mère pouvait me faire, ce sont des guides d'identification. Elle vidait mes poches avant que j'entre dans la maison, car je regardais tout au microscope! J'adorais identifier tout ce que je voyais. Je suis donc devenue biologiste et ingénieure forestière! Il faut dire que j'ai aussi beaucoup de loisirs en lien avec le milieu forestier et la nature. J'aime la pêche, la randonnée, le ski de fond, la motoneige et le jardinage.

AFVSM : En quoi consiste votre travail? Quelles sont les tâches reliées à votre emploi ?

Mes tâches à la Fédération sont assez variées. Certaines découlent de projets spécifiques développés avec la Fondation de la faune du Québec ou d'autre partenaire. Cela dit, ma principale tâche consiste à faire ce que, dans le milieu, on appelle de l'harmonisation. Lors de la planification de coupes forestières sur les terres publiques, il arrive que certaines coupes soient prévues sur des pourvoiries ou à proximité de ces dernières. Il faut alors s'assurer que ces coupes soient, autant que possible, à l'avantage de tous les acteurs concernés par leur exécution tout en respectant les besoins de la faune et de la forêt. C'est ce travail de concertation entre différents utilisateurs de la forêt publique que l'on appelle harmonisation. Celle-ci se fait en deux temps. Il y a d'abord une phase de planification générale qui consiste à faire un premier découpage grossier des chantiers projetés sur les terres publiques. À ce niveau de généralité, l'harmonisation est un processus de négociation assez long qui implique des consultations publiques et des discussions entre divers intervenants du milieu forestier, notamment à la Table locale de gestion intégrée des ressources et du territoire. Bien que je participe à cette phase qui vise à assurer l'avenir des territoires de pourvoiries, mon travail porte actuellement davantage sur la phase d'harmonisation fine qui lui fait suite. Les

discussions portent alors, non plus sur la possibilité de coupes forestières dans une pourvoirie, mais sur leurs modalités d'exécution. Habituellement, à ce niveau de concertation, les principaux intervenants concernés sont les pourvoiries, le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) et les industriels forestiers maintenant appelés les bénéficiaires de garanties d'approvisionnement (BGA). Les enjeux discutés à ce stade deviennent bien concrets, ce qui est important pour permettre une véritable participation de chacun. Ma tâche consiste à écouter, conseiller et représenter le pourvoyeur dans les négociations qui s'ensuivent. Lorsque ma tâche est complétée, il restera parfois des petits échanges très terrains qui se feront entre l'entreprise forestière qui réalisera la récolte et le pourvoyeur.

Parmi les enjeux, plusieurs concernent les chemins forestiers qui doivent être utilisés ou développés pour sortir le bois et en assurer le transport. Il faut établir l'endroit optimal pour faire passer ces chemins de sorte qu'ils soient utiles pour la pourvoirie, rentables pour l'entreprise forestière, sécuritaires pour les frayères et efficaces pour limiter les risques de braconnage du territoire. D'autres enjeux portent sur le choix des traitements sylvicoles appropriés, notamment pour préserver certains habitats fauniques. Il existe, par exemple, des peuplements denses et humides qu'on appelle communément « des frigos à orignaux » parce qu'ils permettent à l'animal de s'y rafraîchir l'été. Si ces peuplements, surtout de conifères, ne sont pas nombreux dans une pourvoirie, il faudra veiller à les préserver. À l'inverse, d'autres pourvoiries auront peu de sites de feuillus qui servent alors plutôt de garde-mangers aux orignaux. Il faut donc faire des analyses au cas par cas pour choisir les bonnes interventions et assurer de recréer de bons habitats dans le futur. Conséquemment, il n'y a pas une recette d'harmonisation qui puisse être appliquée d'un chantier à l'autre et d'une pourvoirie à l'autre. C'est d'autant plus vrai que les pourvoiries n'ont pas toutes les mêmes offres de services. Les paramètres à considérer dans l'harmonisation des usages et des opérations forestières peuvent donc varier d'un pourvoyeur à l'autre et d'un territoire de pourvoirie à un autre.

En somme, l'harmonisation c'est souvent l'art du compromis. À cet égard, la prise en compte de détails fait parfois la différence pour parvenir à une entente. Prenons l'exemple des andains, ces amoncellements de branches laissés après une coupe forestière. Ils sont utiles pour la faune et nécessaires afin de dégager le sol pour faciliter la régénération de la forêt. Toutefois, ils ne sont pas très jolis et laissent généralement une forte impression de gaspillage aux visiteurs. Puisqu'une pourvoirie a une vocation touristique, cet aspect revêt une importance particulière tout comme la préservation des paysages. Lors de l'harmonisation, il peut y avoir des ententes avec l'entreprise responsable des travaux d'aménagement forestier pour que ces andains soient moins visibles ou même absents.

AFVSM : Comment se déroule une journée de travail typique pour vous?

Mon travail en est d'abord un de bureau. Je dois faire plusieurs téléphones et répondre à de nombreux courriels, que ce soit dans les relations avec le MFFP ou d'autres ministères, les pourvoyeurs, les BGA et, occasionnellement, d'autres regroupements. J'ai des listes de tâches avec des échéances à respecter pour que les chantiers soient harmonisés dans des délais raisonnables au cours de l'année. Je m'occupe ainsi annuellement d'une cinquantaine de chantiers et juste en Mauricie je peux avoir à intervenir sur une vingtaine de pourvoiries différentes. Je passe beaucoup de temps à travailler sur des cartes et avec des données de géoréférencement. À cette fin, j'utilise le logiciel ArcGIS qui permet de superposer différentes couches d'information sur une même carte. Le site web Forêt ouverte, accessible au public, présente exactement ce genre d'outil. J'offre aussi un soutien-conseil aux pourvoyeurs et occasionnellement, je peux être appelée à vérifier des données sur le terrain, par exemple, pour voir où passe exactement un chemin qui ne serait pas relevé dans nos bases de données ou encore pour remplacer un ponceau désuet.

AFVSM : Qu'est-ce qui vous passionne dans votre travail?

J'aime le contact avec les pourvoyeurs qui sont des gens passionnés par ce qu'ils font. Il y a toujours des découvertes et des choses à apprendre dans mon travail. Les échanges et l'analyse sont au cœur de ma profession et c'est-ce qui me passionne.

AFVSM : Que diriez-vous aux jeunes pour les intéresser à votre métier?

C'est un métier peu routinier qui demande une bonne capacité d'adaptation et de l'entregent. C'est stimulant d'être au contact de personnes passionnées et de devoir trouver des solutions à des problèmes parfois complexes. Il faut être ouvert d'esprit et créatif tout en sachant garder un sens critique et un certain recul analytique. La flexibilité est donc une qualité essentielle pour faire ce travail, que ce soit pour mener des négociations, faire comprendre un point de vue ou accomplir des tâches qui demandent d'être polyvalent.

Découvrir la forêt avec les pourvoiries de la Mauricie

Par Jean-René Philibert, AFVSM

Le printemps approche et, avec lui, la saison de la pêche. Pour les amateurs de cette activité, elle est aussi l'occasion de se retrouver en forêt en plein au moment où la nature se réveille! Cette année, pour découvrir de nouveaux endroits à explorer, votre association forestière vous suggère de jeter un coup d'œil au guide 2020 de l'Association des pourvoiries de la Mauricie. Le guide regorge de suggestions de séjours pour des vacances en groupe ou en famille en plus de reportages sur la pêche. Que ce soit pour planifier vos activités estivales ou simplement pour satisfaire votre curiosité, le guide contient de nombreuses informations pratiques. De plus, il est facile de se le procurer. Il est inséré dans le magazine Aventure Chasse et Pêche, distribué dans les commerces et dans les salons de plein air, chasse et pêche ainsi que dans les lieux d'accueil touristiques. On peut également commander un exemplaire gratuit en communiquant au 1 877 876-8824 ou par courriel à : info@pourvoiriesmauricie.com. De plus, le guide est disponible en ligne sur pourvoiriesmauricie.com de même qu'au bureau de l'Association situé au 550, rue St-Louis dans la gare de La Tuque. Bref, c'est une façon facile de découvrir la grande variété d'endroits qui, un peu partout sur le territoire régional, offrent des activités de plein air qui vont bien au-delà de la pêche!

Achats en ligne sans frais de livraison

Par ailleurs, l'Association des pourvoiries de la Mauricie a lancé officiellement sa nouvelle boutique en ligne. En plus d'offrir une jolie gamme de vêtements et d'articles griffés de sa collection En Mauricie ça mord ici, cette boutique les vend pour une bonne cause. Vos achats en ligne contribuent au bonheur de centaines d'enfants du primaire puisque 100% des profits réalisés grâce à ces ventes sont réinvestis dans l'organisation de la Fête de Noël des Pourvoyeurs généreux et dans l'achat de cannes à pêche remises chaque année à plus de 800 enfants du primaire. Comme l'explique Bruno Caron, président de l'Association des pourvoyeurs de la Mauricie : « C'est aussi une belle façon pour nous de transmettre notre passion de la pêche à une relève potentielle ».



Ainsi, pour les personnes intéressées, la collection propose casquette, tuque, hoodie, dryfit et t-shirt pour hommes, femmes et enfants. La qualité des matières utilisées – propriétés antimicrobiennes et technologie anti-transpiration – de même que l'originalité de la coupe et du design des produits offerts valent la peine d'y jeter un coup d'œil. Les achats sécurisés peuvent être faits directement en ligne sans aucuns frais de livraison. Le site offre également une section où planifier son prochain séjour en pourvoirie selon le type d'expérience recherchée tout en découvrant les nombreux forfaits disponibles. Pour plus d'informations, allez au

<https://www.enmauriciecamordici.com>



Photo : Denis Savoie, chalet à La Tuque 2019

Le parc national de la Mauricie a 50 ans !

Venez célébrer avec nous un demi-siècle de conservation, d'expériences et de souvenirs

Il y a 50 ans, le 22 août 1970, le parc national de la Mauricie voyait le jour, devenant ainsi le 22^e parc national du Canada. Depuis sa création, des millions de visiteurs de la Mauricie et d'ailleurs ont profité des paysages fabuleux, de l'eau limpide de ses lacs et de la tranquillité de l'arrière-pays de ce lieu exceptionnel.

Pour souligner cet anniversaire et remercier les visiteurs et les partenaires qui contribuent à la réalisation de sa mission, Parcs Canada a développé une programmation toute spéciale !

Voici quelques dates à mettre à votre calendrier :

21 juin : Journée nationale des peuples autochtones. Venez découvrir toute la richesse de la culture atikamekw à travers une série d'ateliers.

1^{er} juillet : Fête du Canada. Au menu, yoga au grand air, spectacles et bien sûr, du gâteau ! L'entrée est gratuite.

18 juillet : Journée des parcs. Toute une journée sous le signe de la conservation. Venez rencontrer les « gardiens » du parc national de la Mauricie et découvrez les coulisses de leur travail passionnant.

22 août : Journée anniversaire. Soulignez avec nous l'entente officialisant la création du parc national de la Mauricie. C'est un rendez-vous festif et l'entrée est gratuite!

Pour connaître tous les détails sur l'ensemble de la programmation spéciale, consultez : parcscanada/mauricie50



Drave et dédrave : Ramener l'équilibre

Dès le 30 juin, ne manquez pas l'exposition Drave et dédrave : Ramener l'équilibre au musée Boréal de Trois-Rivières. Cette exposition mettra en lumière les impacts sur les écosystèmes de 150 ans d'exploitation forestière et les succès liés à 15 ans de travaux de restauration écologique menés par Parcs Canada pour améliorer l'intégrité écologique des écosystèmes aquatiques du parc national de la Mauricie. borealis3R.ca





Photo : Fgrammen, Wikimedia Commons

Éloge des grands arbres

Par Larry Hodgson, Jardinier paresseux

Il manque un élément important aux aménagements paysagers résidentiels modernes : on n'y retrouve presque plus de grands arbres.

Pourquoi l'arbre a disparu de nos terrains urbains est un mystère. Dans les quartiers de soixante ans et plus, on en trouve facilement : d'énormes érables et des épinettes majestueuses créent une ambiance de solidité, de tranquillité et de bien-être. Faites un tour dans un quartier de 40 ans et moins, cependant : vous y verrez beaucoup de pelouses vertes, de plates-bandes de fleurs, de massifs d'arbustes... mais n'y manque-t-il pas quelque chose? Un paysage un peu dénudé peut être beau, mais c'est aussi froid et impersonnel. On ne se sent pas invité dans ces quartiers. On a l'impression que les résidents quittent massivement ces secteurs sans âme les fins de semaine pour se prélasser au chalet... entourés de grands arbres, naturellement!



N'est-ce pas qu'une maison encadrée d'arbres de bonne taille a l'air sympathique! Photo : Brian Stansberry, Wikimedia Commons

Il faut en planter

L'arbre mérite-t-il toujours une place sur les terrains de ville?

Oui! D'abord pour l'ombre qu'il projette. On a beau pester que rien ne se cultive sous un arbre dense (ce qui n'est pas vrai, d'ailleurs), mais, en réalité, l'ombre nous attire. Lors des journées de canicule, un quartier bien meublé d'arbres est convivial; celui dénudé de végétation en hauteur ne l'est pas.

L'être humain, par sa nature même, semble avoir besoin d'arbres dans son entourage. Est-ce un rappel de nos origines (nos ancêtres prenaient refuge dans les arbres quand ils étaient attaqués par des prédateurs)? Nul ne le sait. Toujours est-il que le sentiment de paix et de sécurité qui se dégage d'un grand arbre semble bien réel... on le trouve d'ailleurs par tout le monde, dans toutes les cultures.

«Un instant, dites-vous, j'ai bel et bien un arbre dans ma cour!» Mais est-ce qu'on peut appeler un petit arbre pleureur d'à peine 1 1/2 m de hauteur un arbre? Et un pommier décoratif, un lilas japonais ou l'un des autres «petits arbres» tellement populaires par les temps qui courent? Ce sont peut-être des arbres par définition, mais ils ne créent pas l'ambiance de permanence et de sécurité que seul un grand arbre peut prodiguer.

Comment utiliser les arbres

Idéalement, pour recréer le sentiment de paix et de permanence recherché, il faudrait au minimum un grand arbre par terrain... et, de préférence, un en

avant et un en arrière. Évidemment, plus un terrain est grand, plus il a besoin d'arbres. En plus de l'ambiance qu'ils créent, les arbres offrent d'autres avantages:

- Réduction des coûts de climatisation l'été;
- Réduction des coûts de chauffage l'hiver;
- Entretien minimal;
- Augmentation de la valeur du terrain;
- Création d'un environnement plus sain;
- Milieu de vie pour les oiseaux;
- Et beaucoup plus encore.



Ce jeune arbre grandira et gagnera de prestance, augmentant le charme de la résidence... mais il faudrait vraiment au moins un autre grand arbre dans l'arrière-cour pour vraiment parfaire son attrait.

Les arbres apportent certains désavantages aussi, mais ces derniers sont généralement faciles à surmonter. Leur plantation, par exemple, est ardue... mais au moins on ne la fait qu'une fois!

L'ombre qu'ils projettent réduit les possibilités d'utilisation des espaces situés tout près, mais il existe un bon choix de plantes qui poussent bien dans les coins sombres.

Certains arbres produisent des graines ou fruits qui peuvent être gênants lorsqu'ils tombent. Recherchez des cultivars stériles ou mâles (les arbres mâles ne font pas de fruits).

Enfin, il y a toujours le fameux problème du ramassage des feuilles à l'automne... heureusement que cela n'arrive qu'une fois par année (et pas à toutes les semaines comme la tonte du gazon).

Bien les placer

Lorsque vous planifiez l'achat d'un arbre, informez-vous quant à sa hauteur et son étalement maximal afin de lui trouver un emplacement convenable. Il faut éviter, par exemple, de le planter là où il pourrait

toucher à des fils suspendus, ou trop près de la maison, ou encore, directement devant une fenêtre. Il ne faut pas qu'il déborde trop chez un voisin, non plus, sinon il y a risque de conflit.

Tout un choix!

Voici quelques suggestions d'arbres de bonne taille qui pourront décorer votre terrain. Ce sont tous des arbres exigeant peu ou pas d'entretien et qui rehausseront la valeur de votre propriété.

Notez que les arbres présentés ici ont été choisis pour une région au climat froid. Dans les zones au climat tempéré ou même chaud, le choix est encore plus vaste.

Arbre aux 40 écus (Gingko biloba): À croissance très lente, cet arbre est parfaitement résistant aux maladies et aux insectes. Feuillage jaune à l'automne. Demandez toujours un arbre mâle. Hauteur: 14 m. Étalement: éventuellement 12 m, mais beaucoup plus étroit que haut dans sa jeunesse. Rusticité: zone 4.

Chênes (Quercus spp.): Grand groupe d'arbres, pour la plupart assez grands et aux feuilles généralement découpées. Leur port est majestueux, mais leur croissance est lente. Hauteur: 20 m. Étalement: 15 m. Rusticité: zone 4 pour la plupart. Le chêne rouge (Q. rubra) et le chêne écarlate (Q. coccinea) sont particulièrement intéressants pour leur port et leur coloration automnale. Pour un espace limité, pensez au chêne anglais colonnaire (Quercus robur 'Fastigiata') qui atteint la même hauteur que les autres chênes, mais qui dépasse rarement 4 m de largeur. Si vous vivez en région froide, le chêne à gros glands (Q. macrocarpa) est le plus rustique : zone 3. Enfin, véritable bijou (difficile à trouver sur le marché), le chêne imbriqué (Q. imbricaria) a des feuilles lancéolées qui ne ressemblent pas du tout à celles des autres chênes.

Érable à sucre (Acer saccharum): Plusieurs générations d'horticulteurs ont boudé cet érable, le symbole du Canada, en pensant qu'il était peu adapté aux milieux urbains, lui préférant l'érable de Norvège (A. platanoides), un arbre européen. De nos jours, on se rend de plus en plus compte que c'est presque le contraire et qu'il existe peu de situations où l'érable à sucre ne l'emporte pas sur son confrère importé. Planté en isolé, il prend un port plus beau, il est aussi beaucoup plus joli à l'automne et moins sujet aux dommages hivernaux et ses feuilles, plus petites, ont moins tendance à étouffer le gazon. Et il n'est pas sujet à la tache goudronneuse, cette maladie qui enlaidit le feuillage des érables de Norvège. Tous deux ont cependant des racines denses et peu profondes: il

est difficile de maintenir du beau gazon à leur base. Hauteur: 30 m. Étalement: 25 m. Rusticité: zone 4. Il existe plusieurs sélections horticoles, dont 'Green Mountain' et 'Legacy', qui offrent un port plus régulier, mais plus petit que l'érable de semis.



Acer rubrum

Érable rouge (*A. rubrum*): Longtemps négligé par les horticulteurs, on commence maintenant à découvrir les avantages de cet arbre nord-américain bien adapté aux climats froids. Son écorce (et les jeunes branches), lisse et gris pâle dans sa jeunesse, devient rugueuse avec le temps. Ses feuilles trilobées virent au rouge vif à l'automne. Préfère les endroits humides. Hauteur: 18 m. Étalement: 15 m. Rusticité: zone 3b. Il existe aussi des sélections de taille plus petite et de forme plus symétrique, comme 'Morgan' (15 m x 15 m) et 'Red Sunset' (9 m x 6 m). 'Autumn Flame' (11 m x 9 m) est le meilleur choix pour les sites de climat froid (zone 3).

L'érable de Freeman (*A. x freemanii*), un hybride entre l'érable rouge et l'érable argenté (*A. saccharinum*) est peut-être encore supérieur à l'érable rouge comme arbre de ville et est tout aussi rustique (zone 3). Il en existe plusieurs cultivars, dont Autumn Blaze ('Jeffersred »), 15 m x 9 m, très rouge à l'automne.

Février sans épine (*Gleditsia triacanthos inermis*): Arbre à cime ouverte et irrégulière. Écorce rugueuse. Les feuilles sont composées de folioles si petites et qui se décomposent si rapidement qu'il n'est même pas nécessaire de les ramasser à l'automne. Les extrémités des branches gèlent souvent au cours de l'hiver, mais cela ne porte pas vraiment atteinte à son apparence. Recherchez l'espèce ou les cultivars 'Moraine' et 'Skyline', car plusieurs autres févriers sont trop petits pour faire de bons arbres d'ombrage. Hauteur: 20 m. Étalement: 17 m. Rusticité: zone 4b. 'Northern Acclaim' est une variété plus rustique que les autres: zone 3.

Micocoulier occidental (*Celtis occidentalis*): Arbre nord-américain rappelant un peu l'orme, mais à cime arrondie. Écorce liégeuse. Coloration jaune à l'automne. Hauteur: 20 m. Étalement: 15 m. Rusticité: zone 4.



Phellodendron amurense

Phellodendron de l'Amour (*Phellodendron amurense*): Peu connu, mais très joli et virtuellement sans problèmes culturels. Écorce liégeuse. Hauteur: 12 m. Étalement: 12 m. Rusticité: zone 3.



Pyrus ussuriensis

Poirier de Sibérie (*Pyrus ussuriensis*): Un assez grand arbre qui n'a rien en commun avec ses cousins plus petits: pommier, prunier, cerisier, etc. Il est également essentiellement immun à la plupart des maladies et insectes affligeant les fruitiers. Fleurs blanches abondantes au printemps, mais ses fruits minuscules, seulement présents quand il y a 2 clones différents dans le secteur (une pollinisation croisée est obligatoire pour les obtenir), ne sont pas intéressants pour les humains, bien qu'ils nourrissent les oiseaux et les petits animaux. Belle coloration automnale aussi. Hauteur: 12 m. Étalement: 10 m. Rusticité: zone 3.

[...]

Invitation à découvrir la plateforme web PhareClimat

Par Jean-René Philibert

Le 24 janvier dernier, l'AFVSM a participé à la journée « En route vers la carboneutralité » qui avait lieu à la caisse populaire de Louiseville. L'endroit, fait de bois et certifié Leed, était tout désigné pour la tenue de l'événement organisé par la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) de la MRC de Maskinongé. Une cinquantaine d'intervenants du milieu municipal en ont profité pour échanger sur leurs préoccupations en matière de changements climatiques. La journée alternait entre la présentation d'initiatives inspirantes et la tenue d'ateliers de travail visant à proposer des solutions concrètes pour répondre à ces préoccupations.

L'une des présentations a permis aux participants de se familiariser avec la plateforme web PhareClimat. Développée en 2017, elle vise à faire connaître, à l'aide d'une carte interactive, les multiples projets

d'atténuation ou d'adaptation aux changements climatiques qui ont cours aux quatre coins du Québec. Le volet atténuation de la plateforme présente des projets qui ont trait à la mobilité, à l'énergie ou à la gestion des matières résiduelles alors que son volet adaptation concerne autant l'eau, l'air, le sol, la biodiversité que l'aménagement du territoire. Nous invitons nos partenaires, organismes et entreprises de la Mauricie, à consulter cette plateforme pour s'inspirer dans l'élaboration de leurs projets verts et à l'utiliser pour faire rayonner leurs initiatives dans tout le Québec. Pour consulter le site web : <https://www.phareclimat.com/>



TECHNO-FORÊT

PlantNet : une appli de reconnaissance de plantes testée par l'AFVSM

Par Jean-René Philibert

PlantNet est une application gratuite d'identification des plantes qui fonctionne par reconnaissance d'image. Disponible à la fois sur le web et en version mobile, elle s'avère un outil fort divertissant à utiliser lors d'une randonnée en forêt. L'AFVSM a testé cette application pour vous. Celle-ci s'est montrée plutôt efficace, à la condition de faire quelques recherches complémentaires pour valider l'information offerte et réduire l'incertitude quant à la sélection de la bonne espèce parmi celles suggérées. En effet, le degré de certitude de l'identification peut varier selon la photo envoyée. Pour mettre toutes les chances de votre côté, il vous faut d'abord vous assurer de prendre les photos de la bonne manière.

Ainsi, faut-il commencer par bien zoomer sur la fleur, la feuille, le fruit ou la tige à identifier. Il faut ensuite centrer l'élément à reconnaître et en faire la mise au point pour éviter que l'image ne soit floue. La présence de doigts ou de mains, la surexposition à la lumière ou un mauvais cadrage peuvent limiter la performance de l'application. Pour maximiser l'efficacité de vos requêtes, nous vous recommandons de regarder les exemples de bonnes et mauvaises photos sur le site web de l'application au www.plantnet.org/comment-pourquoi. Vous y verrez aussi les divers projets thématiques ou géographiques d'identification des plantes. L'un de ces projets est conçu spécifiquement

pour le Canada et contient plus de 2800 espèces recensées dans sa base de données.

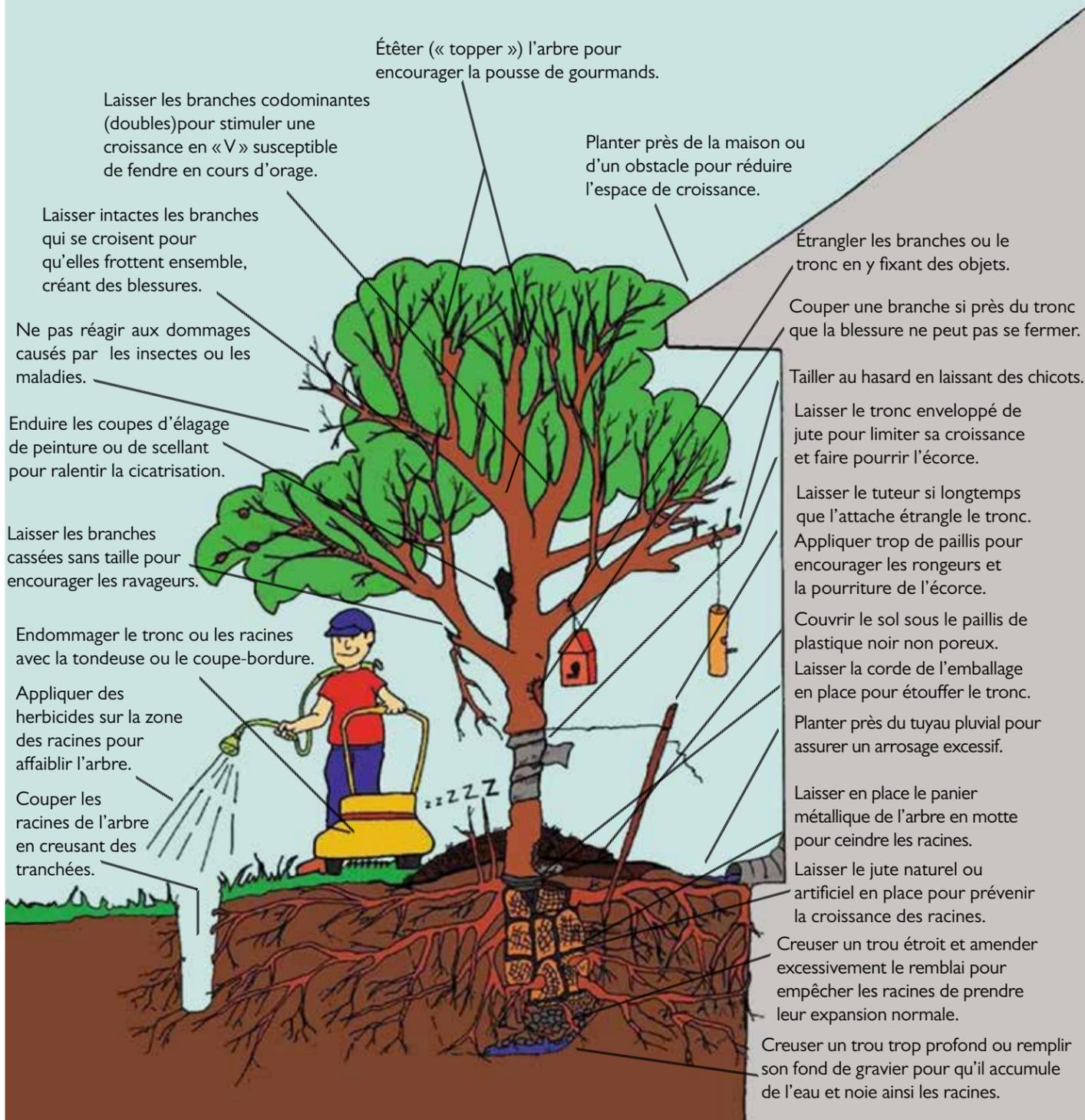
Pour l'essentiel, l'application fonctionne par comparaison automatique entre les images que vous envoyez et les milliers d'images qu'elle possède dans ses bases de données botaniques. Pour réduire la liste de plantes qui vous est proposée lors d'une identification, vous pouvez combiner des photos d'une feuille, d'une fleur et d'un fruit en indiquant à l'application qu'ils proviennent d'une même plante. L'outil pourra alors préciser l'espèce avec plus de certitude. Il peut être intéressant de combiner cette application à l'utilisation de clés d'identification classiques afin de renforcer la certitude de vos observations. D'ailleurs, l'Appli s'inscrit dans un projet de sciences participatives auquel chaque utilisateur peut contribuer. Si vous êtes certain d'une espèce, vous pouvez joindre votre photo à une description de votre observation. En définitive, l'application vous laisse le dernier mot pour déterminer quelle est l'espèce photographiée. À défaut de toujours donner l'espèce précise, l'application vous oriente vers la bonne famille pour savoir dans quelle direction chercher.



Plusieurs arbres en milieu urbain meurent de façon prématurité, faute de soins adéquats. Votre association forestière veut profiter de l'arrivée du printemps et du retour du Mois de l'arbre et des forêts pour vous rappeler quelques erreurs à éviter si vous souhaitez que les arbres plantés chez-vous vivent longtemps et en santé.

Comment tuer un arbre

Illustration de Bonnie Appleton
Traduite par Larry Hodgson, le jardinier paresseux



Une sucree de belle histoire à raconter et à célébrer

Par les Producteurs et productrices acéricoles du Québec

L'événement qui lance officiellement la saison des sucres a pris des airs de fête le 18 février dernier, à l'érablière du parc du Bois-de-Coulonge à Québec, où l'on a souligné le 30e anniversaire de la mise sur pied du plan conjoint en acériculture. Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, monsieur André Lamontagne, ainsi que plusieurs députés du gouvernement provincial ont d'ailleurs pris part à la cérémonie d'entaillage. Les représentants des Producteurs et productrices acéricoles du Québec (PPAQ) en ont profité pour lancer le livre Si l'érable m'était conté, qui relate 100 ans d'histoire en acériculture au Québec.



Les Producteurs et productrices acéricoles du Québec se racontent

L'année 2020 coïncide avec le 30e anniversaire de la création du plan conjoint en acériculture. Pour l'occasion, les Producteurs et productrices acéricoles du Québec tenaient à raconter leur histoire et celle de notre patrimoine, afin de la faire connaître au plus grand nombre. C'est ainsi qu'est né le livre Si l'érable m'était conté : 1920 – 2020, 100 ans d'acériculture au Québec. Comme le mentionne Serge Beaulieu, président des PPAQ depuis 2007, et déjà présent en 1989 lors de la création du plan conjoint : « Si devenir producteur acéricole à temps plein et en faire sa profession était presque impossible à imaginer des années 1950 aux années 1980, il existe maintenant, en 2020, de nombreuses régions au Québec où l'acériculture est devenue la principale production agricole. L'acériculture représente aujourd'hui 10 500 emplois à temps plein au Québec et 600 millions de dollars pour l'économie d'ici. Le travail collectif des 11 300 acériculteurs et acéricultrices et celui de toute une filière permettent de créer un environnement stable pour l'industrie acéricole. Notre organisation est née d'une volonté partagée par plusieurs de faire évoluer cette production en la faisant passer d'une activité économique d'appoint à un secteur économique à part entière. Il fallait parler de tous ceux et celles qui ont cru hier et qui croient aujourd'hui que, pour avancer, il vaut mieux le faire ensemble, collectivement, cela permet d'aller beaucoup plus loin. »

La saison des sucres peut maintenant commencer!

C'est le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, André Lamontagne, qui, perceuse en main, a procédé à l'entaillage officiel ce matin. « Le sirop d'érable constitue un élément clé de l'identité culturelle et culinaire québécoise. L'ouvrage lancé aujourd'hui fait comprendre encore davantage la place qu'occupe ce produit dans l'imaginaire collectif et le patrimoine québécois. Rappelons que cet or blond est une richesse exclusive à l'est de l'Amérique du Nord et plus particulièrement au Québec, d'où provient environ 90 % de la production canadienne et 70 % de la production mondiale. Nous sommes très conscients du rôle majeur de l'industrie dans notre économie. Le savoir-faire des acériculteurs québécois fait la fierté de tout le Québec », a déclaré le ministre.

Pour se procurer le livre Si l'érable m'était conté

Si l'érable m'était conté, 1920 – 2020 : un siècle d'acériculture au Québec est disponible en ligne au ppaq.ca/livre.
Coût : 22 \$. Le prix inclut la taxe de vente et les frais postaux.





Association
forestière
VALLÉE ST-MAURICE

Membres Corporatifs

Bois et forêts

Forêts, Faune
et Parcs

Québec 

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE



Platine



Or



Argent



Bronze

